
	<h2>ROTARY CLUB de BREST</h2>	
<p>http://www.rotary-brest.org Président: Patrick Le Coq LE BULLETIN Année 2009-2010 N°2 Novembre Rédaction : Alain Boudon, Philippe Delamare, Paul Férec Mise en page Alain Boudon</p>		

ÉDITORIAL

Le droit de grappiller

Je grappille, nous grappillons, laissons-les grappiller.

C'est l'autorisation que nous nous accordons de saisir n'importe quel volume de notre bibliothèque, de l'ouvrir n'importe où et de nous y plonger un moment parce que nous ne disposons justement que de ce moment-là. Certains livres se prêtent mieux que d'autres au grappillage, composés qu'ils sont de textes courts et séparés : les œuvres complètes d'Alphonse Allais ou de Woody Allen, les nouvelles de Kafka ou de Saki, les « Papiers collés » de Georges Perros, ce bon vieux La Rochefoucauld, et la plupart des poètes...

Cela dit, on peut ouvrir Proust, Shakespeare ou « La correspondance » de Raymond Chandler n'importe où, grappiller ça et là, sans courir le moindre risque d'être déçus.

Quand on n'a ni le temps ni les moyens de s'offrir une semaine à Venise, pourquoi se refuser le droit d'y passer cinq minutes ?

Daniel Pennac
Comme un roman
Les droits imprescriptibles du lecteur
Folio édit.– No 2 724

REMISE DE PRIX AUX ÉTUDIANTS DE L'ISEN

Lors de l'apéritif du 3 novembre, Alain **Boudon** assurant la présidence en l'absence du chef, le club a reçu les étudiants de l'ISEN accompagnés de leur enseignante pour écouter la relation de leur stage et leur remettre le complément du chèque qui leur avait été promis – 200 € pour Nicolas **Rannou**,

150 € pour Antoine **Vasquez** et Antony **Corolleur**. Très belle soirée relatée par l'article d'Ouest France présenté ci-dessous. A signaler que le président par intérim en revêtant le collier pour marquer la solennité du moment a quelque peu outrepassé ses droits, ce dont il s'excuse platement...

Le Rotary aide les étudiants ingénieurs

Les actions en faveur de la Jeunesse représentent l'une des priorités du Rotary qui est « **le premier organisme non gouvernemental au monde dans l'attribution des bourses et subventions** ». Pour la deuxième année, le club de Brest a aidé trois étudiants de l'école d'ingénieurs ISEN dans le financement de leurs stages d'été.

Antoine Vasquez a passé trois mois à Fort Myers, aux États-Unis, dans le laboratoire de la Florida Gulf Coast university, où il a travaillé sur la conception de processeurs.

Anthony Corolleur a séjourné trois mois et demi en Grande Bretagne, à

l'université de Plymouth, au sein du Centre de robotique et de systèmes intelligents. Il a travaillé à l'aquarium de la marine de Plymouth et à l'Institut Alfred Wegener de Bremerhaven sur un système d'affichage en continu appelé à être immergé jusqu'à des profondeurs de 200 mètres.

Nicolas Rannou a effectué son stage de fin d'étude (six mois) à la Harvard medical school de Boston pour travailler sur la segmentation du système nerveux en Imagerie par résonance magnétique (IRM). Il y a été embauché en tant qu'ingénieur de recherche.

BSL11

Ouest France 27 Nov 2009



La preuve du geste...



Mme Manatray, A. Corolleur, A. Boudon et A. Vasquez

LES ÉNERGIES MARINES EN BRETAGNE

Invité par Luc **Drévès**, Monsieur Philippe **Marchand**, directeur du Centre IFREMER de Brest est venu le 10 novembre nous parler des *Énergies marines en Bretagne*.

Il a présenté avec brio un topo dont on trouvera le texte sur le site du Conseil économique et social de Bretagne – Région - Etudes.



Présentation



Accueil présidentiel



Y. **Thierry** semble fort intéressé par la technique



Mise au point du matos par les spécialistes maison



Ça marche !...

VISITE EN HOLLANDE

A signaler que ce même 15 novembre, Laurence **Suignard**, retour de Hollande où elle était allée voir l'un de ses fils étudiant, nous a fait la relation de sa visite au RC de Breda où elle a été fort bien accueillie.



Laurence et Patrick - devant, S. Aubrée



Patrick, G. Brinquin pensif et Laurence

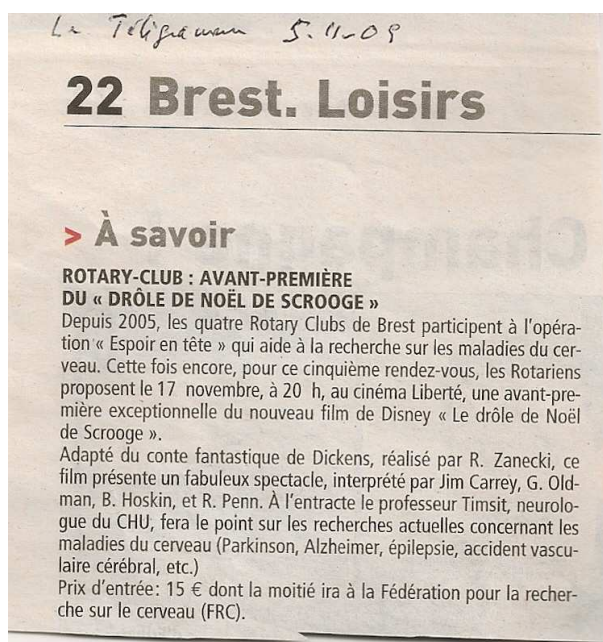
OPÉRATION ESPOIR EN TÊTE

Trois cent Rotariens et amis se sont retrouvés au multiplex Liberté le mardi 15 pour assister en avant-première à la projection du film **Le drôle de Noël de Scrooge** produit par les studios Disney selon un scénario désormais bien rodé :

- Petit film présentant le Rotary et ses actions

- Topo sur les maladies du cerveau par le professeur Timsit
- Grand film

Les medias se sont faits les échos de cette manifestation, d'abord en l'annonçant puis lors d'une conférence de presse conduite par notre gouverneur, Alain **Finix**, responsable national de l'opération.



Le Télégramme Vendredi 18 Décembre 2009

Rotary. Des actions pour aider la recherche



Les responsables des clubs auprès du Gouverneur Alain Finix (premier rang, à droite).

Les responsables des clubs de Rotary de la région brestoise se sont retrouvés mardi matin, à l'hôtel Océania, afin de faire le point de leurs dernières actions.

« À Brest, 300 personnes ont participé, le 17 novembre, à l'opération "Espoir en tête" », explique le Landerneén Alain Finix, gouverneur du district 1650 Bretagne-Mayenne, lequel regroupe 45 clubs (dont quatre à Brest et un à Landerneau). « La projection du film de Walt Disney, au cinéma Liberté, nous a permis de réaliser un bénéfice de 2.500 € que nous avons déjà mandaté au national... Sur l'ensemble de la France, le même film a été projeté

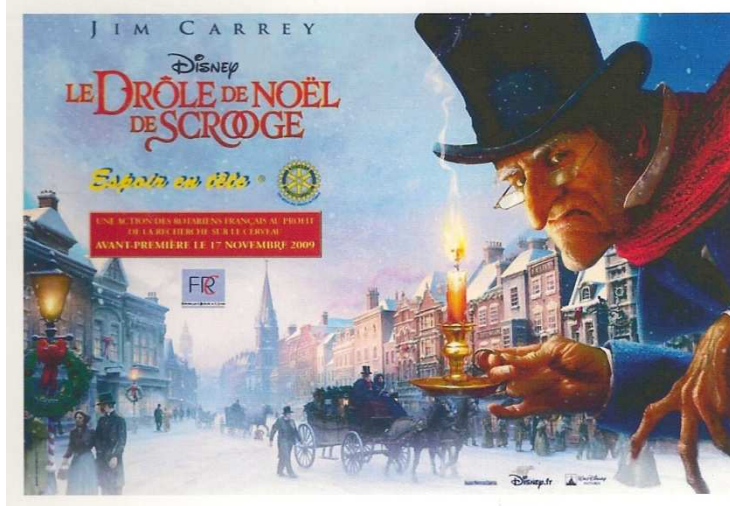
dans 370 salles devant près de 80.000 spectateurs. 900.000 € ont été recueillis pour la recherche sur les maladies du cerveau ».

On continue à aider

Les clubs de Rotary œuvrent ainsi depuis plusieurs années pour aider à la recherche sur la santé et à un monde meilleur : éradication de la poliomyélite, humanitaire (lutte contre la faim, aide au tiers-monde), formation des jeunes générations (alphabétisation, échanges scolaires, aide aux jeunes professionnels).

Les clubs brestois, pour leur part, semblent bien décidés à poursuivre dans cette voie.

SS



LES JOURNÉES DE LA BANQUE ALIMENTAIRE

Un don pour la Banque Alimentaire

C'est parti pour la traditionnelle collecte de fin d'année au supermarché Shopi du centre ces vendredi 27 et samedi 28 novembre, où

vingt-et-un Rotariens vont à tour de rôle tenir la permanence, le badge orange autour du cou.



P.-A. Goasguen et J.-M. Maugendre

Pas de problème ! Il n'y a plus à expliquer comment la collecte fonctionne. On donne au client du magasin qui arrive un sac plastique avec quelques indications sur ce qu'il serait intéressant d'y mettre et vogue la galère...

Le premier revient avec son paquet de pâtes qui trouve immédiatement place dans un cageot, toute l'astuce étant de remplir celui-ci au plus vite, car son degré de remplissage vaut tous les messages du monde sur la solidarité au profit des plus démunis.

Il y a des hauts et des bas suivant les heures de la journée, les flux de 11 h 00 - 13 h 00 sont plus chargés qu'au milieu de l'après-midi.

Dans l'une des équipes l'un des membres qui habite le quartier St Louis, connaît à peu près tout le monde, ce qui aide pas mal au remplissage des cageots. A un moment il y en a jusqu'à une douzaine d'alignés et remplis à ras bord. Il faut aller en demander d'autres au gérant. Et l'on recommence « Un don pour la Banque Alimentaire ? »

« Qu'est ce que vous souhaitez ? » demande cette dame qui passe ; elle prend la feuille de suggestions et revient un quart d'heure plus tard, son caddie débordant de sacs orange. Eh oui, c'est pour la collecte ! Il y a de quoi remplir près de deux cageots, une application à la lettre de la feuille de suggestions. Et le coéquipier de dire : « les gens sont drôlement sympas »...

La diversité est cette année au rendez-vous, avec nettement plus d'huile, confitures, chocolat, sans oublier les petits pots pour bébé et les produits d'hygiène courante, ce qui change quand même des inamovibles pâtes alimentaires, qui restent cependant une dominante incontournable.

On nous avait dit qu'un premier tri sur place faciliterait beaucoup la tâche des *manus* de l'entrepôt à Kergaradec. Dont acte, les boîtes

de petits pois avec les boîtes de petits pois, les cassoulets avec les cassoulets, etc.... Et voici justement les employés d'Er GDF avec leur fourgon bleu garé en double file, qui vont faire le lien entre les magasins et la base.

Très peu de refus qui se manifestent sous des formes variées :

- La personne qui passe le visage renfrogné en regardant ostensiblement ailleurs.
- La personne qui trouve que ce que l'on fait est très bien mais qui ne prend pas de sac.
- La personne qui n'a pas assez d'argent sur elle.
- La personne qui reviendra, c'est promis, demain...

Et puis il y a ceux qui voudraient bien, mais qui manifestement n'ont pas les moyens et entreraient plutôt dans la catégorie des bénéficiaires potentiels...

En fait on retrouve ici tous les échantillons de l'humanité, de la grande bourgeoise papillonnant avec distinction au petit retraité propre sur lui, mais au cœur gros comme ça et qui met son point d'honneur à ramener avec un grand sourire deux sacs pleins de denrées diverses...

Comme une ruche

Il est temps maintenant d'aller faire un tour à l'entrepôt qui dégage l'impression d'une ruche bourdonnante d'activité.

Une noria de camionnettes de la Ville et d'Er GDF débarque des monceaux de cageots en provenance d'au moins trente grands magasins de l'agglomération brestoise.



M. Lenoir au milieu

Des équipes les attendent de pied ferme ; ici c'est le coin des kilos de sucre s'empilant sur une palette, qui, une fois atteint la hauteur réglementaire, est enveloppée de plusieurs

couches de film plastique. Une fois étiquetée et pesée sur une bascule, elle est hissée avec un engin sur un rack.



Idem pour les boîtes de petits pois, de cassoulet et de paella, les briques de lait, les tablettes de chocolat, les légumes secs, les litres d'huile, les pots pour bébé etc. Pour chacune de ces spécialités, un groupe de bénévoles, hommes et femmes, remplissent des cartons qui s'entassent sur des palettes rejoignant vite les racks.

Des petites pauses entre deux camionnettes permettent aux bénévoles de se restaurer, car la journée est non stop. Et le rangement va durer jusqu'à la fin de la semaine suivante...



La pause entre deux camionnettes

Tous ces produits recueillis par plus de 2 000 bénévoles sont ainsi stockés aux entrepôts de la Banque Alimentaire de Brest et de Quimper, mais aussi dans ceux des CCAS (Centres Communaux d'Action Sociale) qui travaillent en liaison avec les entrepôts et leur communiquent leurs résultats pour une comptabilisation globale et décentralisée.

Résultats

L'opération de fin novembre apporte des produits qui seront distribués jusqu'à l'été suivant, très variés mais avec un aspect festif

particulier. Certes les autres denrées sont excellentes aux plans gustatif et nutritif, mais elles n'ont pas toujours l'attrait extérieur que peut donner une recherche en marketing ou en packaging. Quand on peut ajouter une tablette de chocolat, un paquet de café ou de la confiture en plus dans les colis, cela est particulièrement gratifiant.

La collecte constitue près de **20 % de ce qui est distribué sur l'année**. Les autres sources d'approvisionnement sont l'Union Européenne (30 %), l'Etat français (10 %) et les Industries agroalimentaires du Finistère (40 %), sollicitées en permanence par des prospecteurs issus eux même de ce créneau. En 2008 la Banque Alimentaire du Finistère a mis à disposition de 7 200 démunis 1 461 tonnes de denrées alimentaires dont 261 tonnes pour la collecte de novembre.

Qu'en sera-t-il cette année ? Il semble que le résultat sera inférieur d'une vingtaine de tonnes sur le Finistère. Au plan brestois, il y aurait trois à quatre tonnes de moins, soit une baisse de 10 à 15 %. L'an dernier, la progression d'une année sur l'autre avait été de plus de 20% et plus de 30 % dans l'agglomération brestoise qui avait atteint des records. On en revient donc à des chiffres un peu supérieurs à ceux de 2007.

Comment l'expliquer alors que des villes comme St Pol de Léon, Lesneven, Briec, Pleyben, Douarnenez semblent connaître une hausse remarquable. Il s'agit très certainement d'une situation liée à la conjoncture, la population ayant davantage peur de l'avenir dans les grandes villes, mais aussi de problèmes en rapport avec une organisation peut-être pas toujours au point.

Le Rotary et d'autres clubs service ont en effet cette chance de posséder des bénévoles rodés sur qui on peut compter. Par leur profession, ils ont l'habitude de la « clientèle ». Il en est tout autrement avec le « tout venant » qui découvre une fonction apparentée au commercial. Si bien que des grands magasins restent sans bénévoles tout un après-midi à cause d'une rage de dents soudaine ou de petits enfants qui arrivent sans crier gare.

Quelle solution apporter à cet état de fait ? Le sujet est difficile car on ne peut pas commander des bénévoles comme on le ferait de salariés. Il faut solliciter leur bon vouloir dans un *timing* sans rallonge. L'idéal serait d'associer des jeunes et des moins jeunes pour arriver au plein succès.

Épicerie sociale et Atelier cuisine

Cela dit, le système se perfectionne d'année en année. C'est ainsi que des CCAS montent en grade en devenant des Epicerie Sociales comme c'est le cas à Landerneau ou Quimper.

Ces structures ne se contentent plus de distribuer des colis alimentaires. Les personnes accueillies sont prises en charge par un personnel qualifié. Elles sont interrogées sur leur situation globale - santé, degré d'endettement, retour à l'emploi, addictions, intégration sociale. A chaque rencontre, il leur est demandé quels progrès ont été faits sur ces différents chapitres.

Toutes sortes d'ateliers sont organisés, le vecteur qui marche le mieux semblant être l'Atelier cuisine. Il est étonnant de constater combien les opérations les plus élémentaires que l'on pratique en cuisine sont méconnues, pizzas et plats de traiteurs réchauffés au four à micro-ondes paraissant la règle.

On apprend aussi aux intéressés la gestion d'un budget. Il est établi un programme de menus pour plusieurs jours ; on va ensemble au super-marché pour lire les étiquettes, notamment les dates limites de consommation et faire des comparaisons qualité/prix.

Enfin le volet « culturel » est abordé – fréquentation d'une bibliothèque, sorties au théâtre, intégration dans de groupe de randonnée...

Il en est ainsi pendant six mois et s'il n'y a pas de progrès au bout de ce temps, eh bien on se quitte...La formule permet à un plus grand nombre de personnes de sortir du circuit des associations caritatives et de se prendre elles-mêmes en charge.

La cuisinette mobile que les quatre clubs Rotary de la région brestoise vont offrir à la Banque Alimentaire en mars accentuera ce support pédagogique dans les CCAS.

On a vu des groupes fonctionner toute une année une fois par semaine, s'apprenant des recettes ou des tours de main et allant jusqu'à imprimer un carnet des meilleures recettes. La cuisine peut mener aux techniques de l'informatique avec un bon animateur. Et surtout, on apprend à sortir de sa coquille et pour certains, à retrouver le principe de réalité.

Prospective

Trois millions de nos compatriotes ont recours à une aide alimentaire ponctuelle ou totale, qui passe par les réseaux des soixante-dix-neuf Banques Alimentaires de France, le Secours Catholique, le Secours Populaire et les Restos du Cœur.

La crise économique y est pour beaucoup mais elle n'en n'est pas la cause unique.

La monoparentalité devient un phénomène de société et les parents isolés représentent près de 40 % des bénéficiaires. Par ailleurs la France a le taux de chômage des jeunes de moins de 25 ans le plus fort d'Europe, de même pour celui des seniors de plus de 55 ans. Ces catégories d'âge sont devenues des variables d'ajustement dans les entreprises. Les services de l'Etat ont sur leurs bureaux 750 000 dossiers de surendettement de particuliers. Il y a de plus en plus de salariés pauvres qui enchainent CDD sur CDD.

La solidarité est ce qui permet aux plus démunis de **tenir debout**. Les mots sont forts, mais ils disent bien ce qu'ils veulent dire.

Paul Férec

L'INSTITUT DE FORMATION EN ALTERNANCE CONSULAIRE

Mardi 24 novembre Philippe **Portal**, directeur de l'IFAC (Institut de Formation en Alternance Consulaire) est venu au club invité par Alain **Boudon**, nous parler apprentissage. Exposé brillant d'une personne connaissant parfaitement son sujet et rodée aux techniques de l'exposé. Dans une première partie l'orateur a fait un très intéressant historique de la formation professionnelle pour, dans un second temps, présenter l'important organisme qu'il dirige - plus de 1 700 élèves alternant

cours théoriques et stages en entreprise, pour des résultats t tout à fait positifs.

Une discussion extrêmement fructueuse s'en est suivie, où il semble bien que les connaissances pratiques des « professeurs » chargés de contrôler les connaissances des élèves sont bien souvent loin des réalités du terrain...

Le club va garder des contacts avec l'IFAC puis que c'est avec l'institut que doit être



A Boudon, P. Champs et Ph. Portal

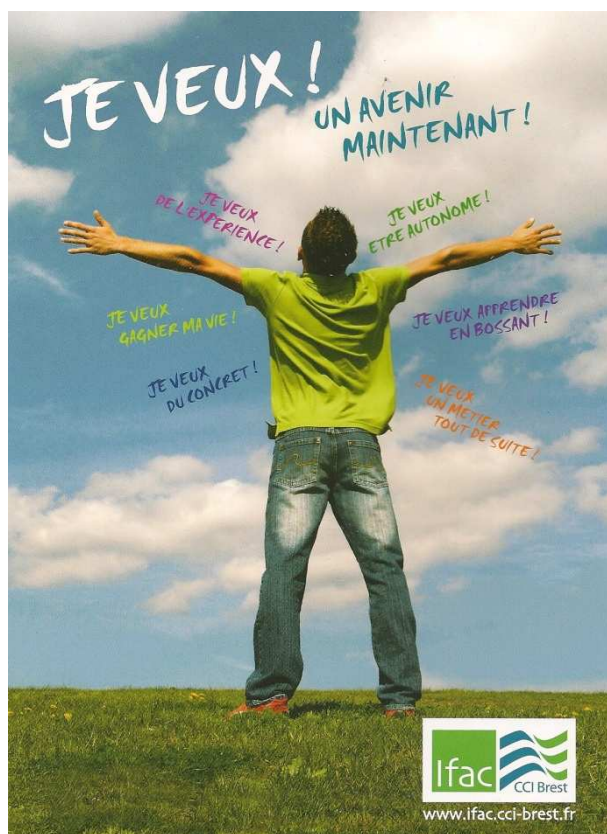
montée cette année l'opération **Une tête et deux mains.**



Mais c'est qu'ils ont l'air très intéressés...



Le président et le conférencier



BREVE HISTOIRE DU ROTARY (A SUIVRE)

Rangeant des affaires, notre ami Marc Kohler a retrouvé un article sur le Rotary publié il y a quelque temps par le district, qu'il lui a semblé bon de faire connaître à nos petits nouveaux. En voici la première partie...

DOSSIER ROTARY DOSSIER

I CE QU'EST LE ROTARY

Brève histoire du Rotary, et son expansion depuis 1905

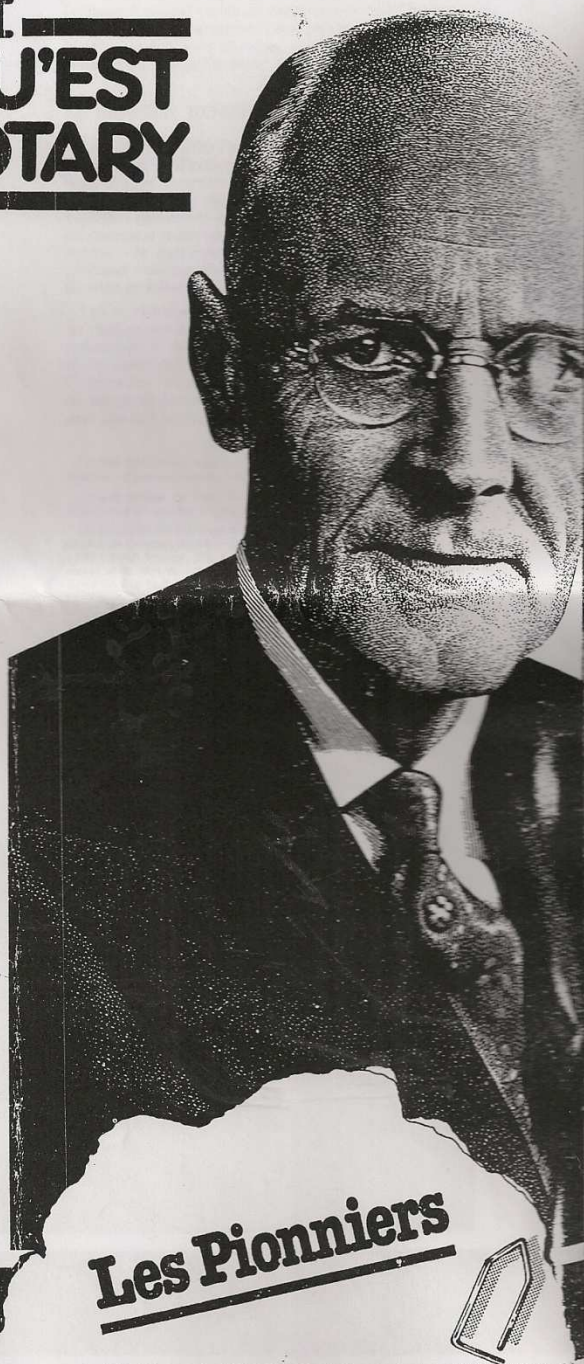
AVANT LE ROTARY

L'idée de club-service est née tout armée du cerveau d'un jeune avocat de Chicago, Paul Harris. Comme toujours les exégètes se sont efforcés de trouver des précurseurs ou des précédents. Ils n'ont découvert qu'un roi lombard nommé Rothari, qui avait parait-il, l'esprit social, et une certaine Société des Philanthropes, fille des idées généreuses du siècle des lumières, mais dont l'existence sombra prématurément au cours de la Révolution Française.

En 1932 un Rotarien, André Grandpierre, du club de Nancy, découvrit chez un bouquiniste un exemplaire des statuts de cette estimable société et les communiqua à Paul Harris, qui fut particulièrement frappé par cette similitude d'inspiration, à plus d'un siècle de distance (!).

En Amérique même, il semble bien que le « Junto », club créé par Benjamin Franklin en 1726, et qui fonctionna pendant une quarantaine d'années avant de se fondre dans l'American Philosophical Society, ait présenté des traits assez analogues au Rotary (?).

Les membres appartenaient à des professions diverses et devaient pratiquer l'amour de l'humanité, de la vérité et de la liberté d'opinion. Ils se réunissaient hebdomadairement et chacun devait présenter un exposé chaque trimestre. Les statuts du club faisaient largement place à la tolérance, à l'amitié, et à la notion de service.



Les Pionniers

Paul P. Harris, fondateur du Rotary (1868-1947)
Portrait de John McCormack

LA GRILLE DE PHILIPPE LE NORMAND

Grille N° 115

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2		■	■						■	■		
3												
4				■								
5						■			■			
6				■				■	■			
7		■						■				
8		■									■	
9				■			■					

HORIZONTALEMENT

1 C'est un film de J. Tati (mais est-ce aussi ... le jour de la visite du gouverneur ?) (trois mots). **2** Jeunes cerfs. – N° 77. **3** Se dit de grades honorifiques (deux mots). **4** Réfuta. – Alcool méthylique. **5** État d'Afrique orientale. – Cardinaux opposés. Belle en 56. **6** Baie au Japon (inv.). - Cours écossais. – Force électromotrice. **7** Lyonnaise des eaux. - A sa tour. **8** En harmonie (féminin). **9** Accord d'Élizabeth. – Avant la date. – Épuisent.

VERTICALEMENT

1 Président du Rotary Club International (prénom + nom). **2** Ont sauvé le Capitole. **3** Gênas la croissance. **4** 17^e grecque. – Nec plus ultra. **5** Affection de la peau. **6** Grand lac américain. – Petit preneur de son. **7** Faire bombance. **8** Appât accroché à l'hameçon. – Bissé à l'Opéra. **9** Cours du Nord. – Se vide d'une traite. **10** Ramenée à une seule autorité. **11** Séparés des autres. **12** Par la parole.

Solution de la grille N° 114

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	A	P	P	E	L	R	O	T	A	R	I	E	N
2	V	R	A	I	E	■	A	R	I	E	N	■	
3	I	O	■	R	O	I	■	A	N	A	N	A	S
4	A	T	T	E	N	T	I	V	E	M	E	N	T
5	T	O	R	■	B	■	V	I	S	O	■	N	O
6	I	C	I	■	L	I	M	A	■	R	É	E	R
7	O	O	■	S	U	R	■	T	O	C	■	X	I
8	N	L	■	A	M	U	S	A	■	E	N	É	E
9	■	È	R	E	■	N	I	■	O	E	B	E	N